



Vaehanan (92)

וְאֶתְחַנֵּן אֵלָּהּ (ג.כג)

« J'ai imploré Hachem » (3,23)

Rachi explique : Implorer, C'est là une des dix manières de désigner la prière. Elle exprime toujours la notion de don gratuit. En effet, les justes, dans leur humilité, évitent d'invoquer leurs bonnes actions et font appel à la miséricorde de D. Selon le **Midrach**, le mot : implorer a une valeur numérique de 515, qui est la même que : prière (Téfila – תפלה), et également que : chant (Chira – שירה). Le **Hatam Sofer** fait remarquer que si nous ajoutons 26 (qui est la valeur du nom de D.) à ce mot, on obtient : 541, qui est la valeur numérique du mot : **Israël** (ישראל). Israël est défini par cette capacité à prier vers Hachem.

Aux Délices de la Torah

וְאֶתְחַנֵּן אֵלָּהּ בְּעֵת הַהוּא לְאמֹר (ג. כג)

« J'ai imploré Hachem à ce moment en disant »

Le terme « en disant » signifie que le message doit être transmis à quelqu'un d'autre, généralement au peuple juif. Quel est ce message ? Même si une personne est dans une situation difficile, elle doit toujours prier à Hachem dans la joie, comme si elle n'avait aucune souffrance ni douleur. En effet, bien que Moché était dans une situation remplie de souffrances de ne pas pouvoir entrer en Israël, il a néanmoins prié dans la joie. Le terme : לאמר (en disant) peut être lu : לאמר (sans amertume – lo mar).

Ben Ich Hai Od Yossef Hai

וְאֶתְחַנֵּן אֵלָּהּ בְּעֵת הַהוּא לְאמֹר (ג. כג)

« J'ai imploré Hachem à ce moment en disant »

Selon la guémara (Sotah 14a), Moché va partager une part avec Avraham, Its'hak et Yaakov, qui étaient importants en Torah et Mitsvot. Moché a mérité cela pour avoir déversé son âme, et s'être totalement sacrifié pour le peuple juif. On aurait pu penser que Moché allait recevoir une récompense en raison du principe que celui qui veut réaliser une Mitsva, mais qui en est empêché par une raison extérieure à sa volonté, c'est comme s'il l'avait réalisé. Ce qui est le cas de Moché qui voulait aller en Israël. Mais la guémara va bien au-delà, puisqu'elle dit que sa récompense est comme celle de nos Patriarches. Selon nos Sages, un enfant peut cumuler des mérites pour son père (et mère) une fois que celui-ci est mort. En effet, si son

père ne l'avait pas mis au monde, l'enfant n'aurait pu accomplir aucune Mitsva. Le père partage donc le mérite des Mitsvot que va faire son fils. De même, nos Patriarches reçoivent une récompense pour tous les Mitsvot que les juifs ont pu faire à chaque génération, car ils sont nos pères. Puisque Moché s'est totalement sacrifié pour le peuple juif, il est également considéré comme un père, et il bénéficie donc des mérites de toutes les Mitsvot des juifs.

Moché voulait aller en Israël, principalement pour en faire bénéficier tous les juifs à venir. Alors qu'il est sur le point de mourir, il va implorer de toutes ses forces Hachem, et ce pendant 515 prières différentes. Cela montre bien à quel point Moché se comportait et se souciait du peuple juif, comme un père avec ses enfants. Par cela, il va mériter de bénéficier de toutes les Mitsvot futures des juifs, dont celles faites en Israël.

Hen Tov

רַב לָךְ אֵל תּוֹסֵף דַּבֵּר אֵלַי עוֹד בְּדַבְּרֵי הַזֶּה

« Hachem m'a dit : C'est trop pour toi ! (Ne continue pas à Me parler davantage de cette chose) » (3,26)

Moché a demandé à entrer en terre d'Israël. Le midrach explique que Hachem lui a dit qu'il tenait une corde par les deux côtés : Si Moché entra en Israël, alors les juifs n'auraient pas de possibilité d'expiation leurs fautes (kappara); Si les juifs expiaient leurs fautes, alors Moché ne pouvait pas entrer en Israël.

Pourquoi est-ce que les deux sont interdépendants ? Puisque le peuple juif a pleuré pour rien (suite au rapport des explorateurs), Hachem a défini ce jour (le 9 Av) comme un jour de pleurs pour les juifs (guémara Sotah 35a). Les deux Temples ont été détruits en ce jour, et le peuple juif a été envoyé en exil. En réalité, ce décret difficile a été d'un grand bénéfice, car Hachem a pu libérer sa colère sur des pierres et du bois (le Temple), plutôt que sur le peuple juif. Si Moché était entré en Israël, le Temple n'aurait jamais été détruit, et les juifs ne seraient jamais partis en exil. Cela aurait empêché toute expiation de leurs fautes.

Hatam Sofer

ואתם הדבקים בה' אלוקים חיים כלכם היום (ד.ד.)

« Et vous, qui êtes attachés à Hachem, votre D., vous êtes tous vivants aujourd'hui » (4,4)

Hachem est appelé : « Elokim Haïm », Il est la source de la vie. Le verset nous affirme que si on s'attache à Hachem, on s'attache à la vraie source de la vie, et on aura alors une vie véritable. Les réchaïm sont appelés morts même quand ils sont physiquement vivants, car ils ne sont pas attachés à la vraie source de la vie. lorsqu'on est juif, le fait d'avoir notre cœur qui bat n'est pas signe de vie. Un juif en vie est celui qui choisit à chaque instant d'agir en toute fidélité avec la volonté de D.

Ohr HaHaïm Haquadoch

רק השמר לך ושמר נפשך מאד פן תשכח את הדברים (ט.ד.)

« Seulement, prends garde à toi et garde ton âme avec soin, de peur que tu n'oublies les choses » (4,9)

Le terme : « se souvenir » zakhor זכור a une valeur numérique de 227, en correspondance avec les 227 forces qui aident une personne à retenir son étude. Le terme : « oublier » Chakhah שכח, a une valeur numérique de : 328, en allusion aux 328 forces qui entraînent une personne à oublier son étude. Chaque fois que nous revoyons ce que nous avons appris, cela va éliminer une des forces qui nous conduit à oublier. Ainsi, si nous revoyons 101 fois notre étude (227+101=328), cela conduit à neutraliser les forces nous poussant à oublier l'étude. C'est alors que les forces nous aidant à retenir notre Torah prennent le contrôle.

Kli Yakar

רק השמר לך ושמר נפשך מאד פן תשכח את הדברים (ט.ד.)

« Seulement, prends garde à toi et garde ton âme avec soin, de peur que tu n'oublies les choses » (4,9)

Il n'y a pas de comparaison entre le fait de revoir son étude 100 fois, et le fait de la revoir 101 fois.

(guémara 'Haguiga 9b). Selon Rabbi Akiva Eiger, le fait d'étudier quelque chose de nouveau est facile, mais revoir ce que l'on sait déjà est plus difficile. Cela va à l'encontre de l'affinité humaine pour la nouveauté. En étudiant une 101e fois, on prouve davantage que l'on étudie par amour pour la Torah, et non par amour de la nouveauté. Selon nos Sages la barre des 100 révisions est le moment où l'on ne perçoit plus de nouveautés dans notre révision. Le nombre 101 est important en raison du nom de l'ange Gabriel, responsable de la Torah et de la mémoire, et dont la valeur numérique est de 101. Ceci nous enseigne qu'un homme qui révise 101 fois est aidé par L'ange Gabriel à retenir ce qu'il a appris.

Méam Loèz

« Voici ce qu'a ordonné (צוה) Hachem » (Matot 30,2)

Selon le Tsvi laTsadik, la Torah nous enseigne comment retenir notre Torah. La valeur numérique de : Tsiva (צוה) est de : 101. Si on veut retenir son étude, nous devons la revoir 101 fois. Le Rav Eliezer Ginsburg fait remarquer que : Amalek (עמלק) peut se lire : amal kaf – ק effort de 100, (en allusion à une personne qui n'est prête à étudier que 100 fois, et non pas 101. Le but d'Amalek est de nous refroidir (kar'ha), même d'un peu : Pourquoi revoir mon étude une 101e fois, 100 fois c'est déjà très bien. Il faut combattre et se débarrasser de Amalek, cette tendance à ne pas aller au maximum de nos capacités pour Hachem.

Aux Délices de la Torah

Halakha:

Règles du 'Chemone hesre', Prière des dix-huit bénédictions !

Quand on arrive עליון לא, תהלות לא, on se lève et on se prépare à la Tefila, on va trois pas en arrière et on dit la prière jusqu'à גאל ישראל, on revient alors trois pas en avant, comme on s'avancerait pour approcher un roi. A partir de ce moment-là et jusqu'à la fin de la Amida, on ne s'interrompt pas, même pas pour le Quaddiche ou la Quedoucha ou Barekhou, parce qu'il faut juxtaposer délivrance et prière !

Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1

Dicton : La beauté de la vie c'est la vie elle même *Simhale*

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גיזות בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, ששה שלום אלי בן דבורה. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת, מרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת גיולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל .

